

Siège social : Pavillon 23, 12 avenue Charles de Gaulle, 78230 Le Pecq (France). Association régie par la loi de 1901
Web : <http://www.GHCaraibe.org/> e-mail : GHCaraibe@noos.fr
liste modérée : <http://listes.u-picardie.fr/www/info/ghcaraibe> Bureau : Philippe Rossignol, président; Bernadette Rossignol, secrétaire; Hélène Boyer, trésorier
Comité de lecture : Philippe Rossignol, directeur de la publication; Pierre Bardin; Hélène Boyer; Isabella Cabre; Hélène Servant; Nicolas Javary; Yvain Jouveau du Breuil; Jacques Petit; Bernadette Rossignol; Claude Thiébaud
Pour toute correspondance veuillez joindre au moins un timbre, sans enveloppe, pour la réponse.
Les textes n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
La reproduction même partielle des articles est interdite, sauf autorisation de l'association et des auteurs.

NOUVELLES DES ARCHIVES

CARAN : minutier central et salle des inventaires

La très riche et très utile salle des inventaires du CARAN a été supprimée avec l'ouverture de Pierrefitte. Une petite partie se trouve maintenant dans la salle de lecture du second étage. Il serait trop long d'énumérer ce à quoi nous n'avons plus accès, comme tous les inventaires des archives départementales. Voici un exemple des modifications récentes :

Les classeurs des états numériques des notaires (donnant la cote exacte par dates) du minutier central qui se trouvaient dans la salle des microfilms du CARAN en ont été enlevés, alors que les microfilms des répertoires des notaires sont précisément dans cette salle. Les classeurs de ces mêmes états numériques qui étaient en salle des inventaires au premier étage sont maintenant dans la salle de lecture du second étage.

Voici la réponse reçue à notre demande de remettre en place la collection de la salle des microfilms :

Paris 17/01/2013

Madame,

C'est avec attention que j'ai pris connaissance de votre message relatif aux états numériques des notaires de Paris, états que vous regrettez de ne plus pouvoir consulter au 3^e étage du CARAN.

Lors du réaménagement des espaces du CARAN, tous les instruments de recherche en « version papier » ont été rassemblés en salle de lecture tandis que toutes les bobines de microfilms de la salle des inventaires ont rejoint la salle des microfilms.

Par ailleurs la perspective du réaménagement prochain de la salle des microfilms, qui visera à proposer aux lecteurs un maximum de bobines en libre accès, nous a conduits à supprimer cette collection, moins à jour que l'autre.

C'est donc la collection qui se trouvait précédemment en salle des inventaires, parce qu'elle était plus à jour que celle de la salle des microfilms, qui a été mise à la disposition des lecteurs en salle de lecture où vous pouvez la consulter.

Au demeurant je me permets de vous signaler que les états numériques sont des outils imparfaits ; seule la base de données ETAMIN, disponible sur les postes informatiques du CARAN et dont l'utilisation est assez simple, permet de trouver les sous-identifiants des cotes, de connaître les restrictions de consultation, de savoir si certaines pièces ont été retirées des cartons et mises en réserve.

Une présentation de l'ensemble des bases, comme des ressources Internet des Archives nationales, est assurée lors des visites du CARAN tous les lundis à partir de 15 h à l'espace multimedia; l'entrée est libre et sans réservation préalable.

Si votre propos était de ne pas avoir à changer d'étage lors de vos séances de travail, vous avez la possibilité en salle de lecture de consulter :

- sur les postes informatiques, la version numérisée des répertoires chronologiques accessibles dans la base ETAREP Je vous signale d'ailleurs que cette base étant en ligne à l'adresse

<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/etarep/accueil.html>

il vous est aussi possible, si vous disposez d'une connexion Internet, de la consulter de chez vous (uniquement à partir d'Internet Explorer cependant) ;

- les classeurs des états numériques (ancienne collection de la salle des inventaires) ou la base ETAMIN.

Conscients que certains lecteurs ont l'habitude de consulter, non les images numérisées mais les bobines microfilmées des répertoires chronologiques, mes collaborateurs et moi-même réfléchissons à la possibilité de proposer au 3^e étage, sous réserve de faisabilité technique, un accès à la base ETAMIN [ce qui a été fait depuis, en supprimant le second poste de commande de documents NDLR].

Je vous remercie de l'intérêt que vous portez aux Archives nationales et vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.

Le responsable du département de l'accueil du public de Paris
Sylvie NICOLAS

Articles mis sur le site de GHC depuis le dernier bulletin

(<http://www.ghcaraibe.org/maj.html>) :

Grabuge à la Guadeloupe, Houel et les Boisseret

Pierre Bardin, Bernadette et Philippe Rossignol

Familles DUCHIRON, MAUDET et MAUDET DUCHIRON : évolution d'un patronyme

Gérard Robert Claret, Philippe Gautret

Les BARRET de NAZARIS du Lot et Garonne aux Antilles

et familles alliées de la Guadeloupe (BELIN et AUDET DELORME, AMBERT et de MAURÈS de MALARTIC, PICHON et DARTIGAUX, LAMBERT BERCIER)

† Lucile Bourrachot, Romain Fabre, Bernadette et Philippe Rossignol

La belle-famille du flibustier Charles FLEURY:

les LOYSON d'Amsterdam et de Rouen et leurs alliés

Jean-Christophe Germain

CONGRÈS

French Historical Studies (SFHS), 60e congrès annuel

Guerre et paix dans l'histoire de France

24-26 avril 2014, Montréal

APPEL DE COMMUNICATIONS

Le soixantième Congrès annuel de la Society for French Historical Studies (SFHS) se tiendra à l'Université du Québec à Montréal, du jeudi 24 avril au samedi 26 avril 2014. Il sera organisé conjointement par l'Université du Québec à Montréal, l'Université Concordia et l'Université de Montréal. Les co-présidents de la Société en 2014 et organisateurs du Congrès sont Michel Hébert (UQAM) et Norman Ingram (Concordia).

Le thème du Congrès est en lien avec le centenaire du début de la Première Guerre mondiale.

Pour tout renseignement complémentaire, consultez le site du Congrès (sfhs2014.uqam.ca) ou communiquez avec les organisateurs à l'adresse : sfhs2014@uqam.ca. Les propositions (en français ou en anglais) doivent être soumises en format numérique uniquement.

MISES EN LIGNE

Philippe Clerc a repéré dans la Bibliothèque numérique des Caraïbes de l'université de Floride la liste des **pères et mères veuves de 10 ou 12 enfants** ayant droit à une pension, publiée dans les « Affiches américaines ». L'ordonnance, du 24 novembre 1787, promulguée à **Saint-Domingue** par Alexandre de VINCENT et François BARRÉ de MARBOIS, figure dans le numéro 4 du 12 janvier 1788 et la liste dans le numéro 5 du 17 janvier. Elle complète et précise un règlement antérieur du 25 septembre 1744 et concerne uniquement les enfants légitimes, vivants, d'un même père, domicilié dans la colonie, blanc ou de couleur libre ; sont exceptés les enfants entrés en religion mais sont compris en revanche ceux morts au service militaire de terre ou de mer. La pension, payée sur la caisse des libertés, est de 1500 livres argent des colonies (12 enfants) ou 750 livres (10 enfants) pour les Blancs et les deux tiers, soit 1000 et 500 livres pour les gens de couleur libres. Une fois acquise, la pension restera versée même si les enfants meurent ou entrent en religion mais si leur nombre est réduit à six, elle sera diminuée de moitié et supprimée s'il y en a moins de six. La liste est en 4 colonnes et mentionne prénom, patronyme et domicile du père ou de la mère veuve.

<http://www.dloc.com/AA00000449/00021/24j?search=americaines> (pages 22 à 24)

<http://www.dloc.com/AA00000449/00021/34j?search=americaines> (page 32)

Nous trouvons par exemple, dans la liste des pères de 12 enfants de couleur, Jacques ROBION, au Trou Bordet, dont nous avons présenté la généalogie dans le cahier 30 du CGHIA, décembre 1989, à la suite d'une Note généalogique du colonel Arnaud du cahier 27, qui présentait la lignée blanche de la famille. Jacques avait eu 18 ou 19 enfants, entre 1747 et 1773 !

INTERNET

Blog de l'**APECE** (Association pour l'étude de la colonisation européenne)

<http://apece1750-1850.blog4ever.com>

Outre les résumés des séances de l'association, informations concernant la publication d'ouvrages.

EN FEUILLETANT BULLETINS ET REVUES

Bakoua (Famille de Jaham) n° 29, janvier 2013

<http://www.bakoua.org> - <http://gw.geneanet.org/fdj>

41 rue Elie Fréron, 29000 Quimper

- La branche [JAHAM de] COURCILLY (suite), *Pierre Molinard*
- La psychogénéalogie, *Christine Angiolini* (article paru dans Le Monde 16 et 17/09/2012)
- L'éruption de la Montagne Pelée, *Père Nicolas Pinaud* (de la Fraternité Saint Pie X : la Catastrophe vue sous l'angle du « châtement de Dieu »...)

Notre bulletin, AMARHISFA, BP 902, 97245 Fort de France <http://amarhisfa.fr/>

n° 25, juillet 2012

- De Saint-Domingue à Haïti, numéro spécial : chronologie, bibliographie, fac-similés et transcriptions de documents divers rassemblés par *Georges Alier*
- Séphora et ses enfants, fondateurs des familles ASPHORE, PHAROSE et OSPHARE du Lorrain, *Sylvie Gendrot* : synthèse de recherches et article publié le 21/06/2012 sur la Liste de GHC

n° 26, janvier 2013,

- L'AMARHISFA, 10 ans déjà ! *Micheline Sobesky*
- Jean-Baptiste Alfred AGNÈS, maire de Saint Pierre *Sylvie Gendrot*
- Un assassinat à l'Ajoupa Bouillon (Barthélemy Tort, 1810) *Sylvie Gendrot*
- La Reconquista : le décret de l'Alhambra et la Martinique *Georges Alier*
- Notes de lecture : Le bonheur l'attendait ailleurs, Léo Ursulet 2011 ; Le chant de Salomon, Toni Morrison, 1977

HistoriActe (éditions en ligne, voir GHC NS 07)

n° 75 :

- Décès de Gérard Penchard et Georges Nithila le 24/01/2013
- Les sens du mot « créole » (à partir de l'article de *Claude Thiébaud*, Editions Autrement, n° 28 de la série Mémoires, janvier 1994).

Annales, 68e année, n° 1, janvier-mars 2013-03-06

(signalé par *Anne Pérotin-Dumon*)

- Stratégies matrimoniales et émigration : la maison Berrio de La Bastide Clairence, *Pierre Force* (p. 77-108) : ville de Basse Navarre (Pyrénées Atlantiques, 64) ; au Pays Basque c'est le nom de la maison qui l'emporte sur le patronyme de ceux qui y habitent. Sont cités Jean Pierre de MARMONT, notaire, qui passe à **Saint-Domingue** avant 1764 mais revient comme notaire à Saint Martin d'Arberou ; Jean-Pierre LAMERENX (o 1742 La Bastide Clairence + 1810 Matanzas, **Cuba**), émigre en 1764, habitant caféier et capitaine de milice, marié avec Françoise SILLY, fille d'un habitant caféier ; François Charles LAMERENX (o 1775 Dondon, Saint-Domingue, + 1854 Arette, 64), marié avec Madeleine BISCAY, couturière [Voir GHC 231, décembre 2009, p. 6166 la réponse de *J. de Cauna* à la question 09-58 Chappotin *NDLR*].
- Quelle langue parlait Toussaint Louverture ? Le mémoire du fort de Joux et les origines du kreyol haïtien, *Philippe R. Girard*

**22^e congrès national de généalogie
Marseille, du 31 mai au 2 juin 2013**

Retour aux sources

Marseille, carrefour des cultures, de la Baltique à la mer Égée

<http://www.congresgenealogie2013.fr/>

PUBLICATIONS

CENT ANS D'HISTOIRE DES OUTRE-MERS

(Hubert Bonin, Bernard Droz & Josette Rivallain, dir.)

SFHOM, 1912-2012, 20 €

(commande et chèque à SFHOM, Josette Rivallain, 165 avenue de Choisy, 75013 Paris

C'est le 100e numéro de la Revue française d'histoire des outre-mers paru en novembre 2012. Cf. GHC nouvelle série 8, p. 13/16. Quatre articles concernant spécifiquement les Antilles, par *Danielle Bégot*, *Jacques de Cauna*, *Léo Elisabeth*, *Marie-Christine Touchelay*.

L'effroi et la terreur – Esclavage, poison et sorcellerie aux Antilles

Caroline Oudin-Bastide, docteure en histoire et civilisations de l'EHESS

La Découverte, collection Les empêcheurs de penser en rond, mars 2013, 328 pages, 24,50 €

COMPTE-RENDU DE LECTURE

Saint-John Perse

Croisière aux îles Éoliennes (Aspara), 1967

présentation, nouvelle transcription, notes et annexes, par *Claude Thiébaud*

Souffle de Perse, hors-série n° 2, 2012, lxxiv-246 pages, illustrations, 15 €

<http://fondationsaintjohnperse.fr/lassociation-des-amis-de-la-fondation/>

Claude Thiébaud, fin connaisseur de l'œuvre de Saint-John Perse et de ses commentateurs, a mené avec la précision et la rigueur qu'on lui connaît la transcription et annotation de ce journal de voyage de Saint-John Perse, document exceptionnel retrouvé derrière une armoire en 1986 et qui aurait dû être détruit par son auteur comme ses autres carnets de notes. Il met ainsi en valeur « ce qu'on croyait savoir et ce qu'il en était » de la personnalité du poète, révélant bien des aspects qui vont à l'encontre de ce qu'il voulait montrer de lui-même, « l'image hautaine du démiurge » que tant de ses commentateurs gardent et transmettent de lui. C'est l'être humain qui se révèle, sans fard. C'est aussi le poète, dans sa recherche du mot juste, qu'il pourra réutiliser dans un poème. C'est aussi le natif des Antilles, qui lui servent de référence et comparaison avec ces îles volcaniques.

Avant de vous plonger dans ce journal, ne négligez pas la précieuse introduction.

Et si vous voulez partir à votre tour pour les îles Éoliennes, l'index des lieux, qui fait suite à celui des noms de personne, vous sera fort utile !

Prendre nom aux Antilles - Individu et appartenances (XVIIe-XIXe siècle)

Vincent Cousseau

préface de *Danielle Bégot*

CTHS Collection : Histoire 50 – décembre 2012

ISBN : 978-2-7355-0783-2, 448 p., 15x22 cm, br., 28 €

Nous avons reçu ce livre que nous vous annonçons dans le précédent bulletin.

Vincent Cousseau est maître de conférences à Limoges et ce livre est issu de sa thèse de doctorat soutenue en 2009 (voir GHC 232, janvier 2010, p. 6169).

Comme le titre ne l'indique pas clairement, il s'est intéressé non pas aux patronymes (« noms de famille ») mais aux prénoms (« noms individuels »), ceux des blancs, des libres et des esclaves. On ne s'étonnera donc pas de ne pas trouver d'index des noms, même si on peut le regretter car nombreux sont les patronymes cités. Par ailleurs le livre concerne la Martinique, comme le dit clairement *Danielle Bégot* dans sa préface (« analyse des prénoms à la Martinique du XVIIe siècle à la première moitié du XIXe siècle, comme clé de lecture de la société martiniquaise d'Ancien Régime ») même si les observations valent souvent pour l'ensemble des Antilles françaises.

C'est un vaste sujet, neuf et complexe. Le corpus est d'une grande ampleur, reposant sur le relevé et la mise en base de données de près de 32 000 actes de baptêmes et naissances et la consultation de nombreux autres documents. La base de l'étude sont les communes de Case Pilote, Macouba, Le Marin, Trou au Chat.

La première partie est riche en informations précises et documentées, par exemple sur la législation qui concerne, au fil des temps, la tenue des registres paroissiaux puis d'état civil des libres et des esclaves, ainsi que son application ou sur l'approximation des mentions de « couleur » qui y figurent et ses causes, ou encore sur la société martiniquaise et son évolution.

Le choix du prénom, ou des prénoms multiples, fait l'objet de la suite du livre avec une étude fouillée des influences culturelles, paroissiales ou de mode. Les prénoms bibliques sont expliqués par une « influence juive ou protestante » alors que, en Guadeloupe en particulier, il ne s'agit que de familles d'ascendance protestante.

Prénoms les plus répandus à la Martinique : Rose, Marie, Joseph, Jean et Jean-Baptiste, Luce, Dominique, Charles, Élisabeth.

L'étude se termine par le phénomène du surnom ou du prénom d'usage, différent de celui ou ceux attribués à la naissance, fait antillais marquant (« dit en famille... ») mais pas suffisamment exploité cependant, et par une évocation des « noms de branche », du surnom devenu patronyme, du patronyme attribué aux nouveaux-libres, s'écartant donc alors du thème du « nom individuel » ou prénom.

En complément, nombreux tableaux de prénoms, liste des sources et bibliographie.

Bernard Gainot nous annonce qu'il va organiser, sous l'égide du CTHS, une séance de présentation de ce livre, le mercredi 27 mars à 19 heures à la Sorbonne, Salle Marc Bloch. Vous y êtes cordialement invités.

La salle Marc Bloch : entrer dans la Sorbonne par le 17 rue de la Sorbonne. Prendre la galerie immédiatement sur la gauche, avant la cour d'honneur. Au bout de la galerie, prendre l'escalier C, monter deux étages (ou à mi-galerie prendre l'ascenseur) et prendre le couloir de droite. Au bout du couloir se trouve la salle Marc Bloch.

**Les rubriques qui suivent sont développées sur le site Internet
à l'adresse : <http://www.GHCaraibe.org/bul/NS09comp.pdf>**

Les membres du premier Conseil Général de la Guadeloupe

TROUVAILLES

de *Gérard Faure* : **Martiniquais et Guadeloupéens à Saint Jean du Maroni en Guyane**

de *Gérard Faure* : **Martiniquais et Guadeloupéen aux Iles du Salut en Guyane**

d' *Yvan Matagon* (Centre d'Etudes des Français d'Amérique) : **Matelots martiniquais**

Transmis par *Pierre Baudrier* : **PASQUET de SAINT MESMIN, du diocèse de Limoges à Saint Domingue**

Dans HistoriActe n° 75 : **Succession BASCANS et JAMMES dit GIVRY**

COOPÉRATION et COMPLÉMENTS

de *David Quénéhervé* : **Aups (Var), origine de la famille BOURJAC de Marie-Galante** (p. 5574 et suivantes et Nouvelle série 5)

de *David Quénéhervé* : **CARIOT in BIDEGARAY, RIGAUDIN, CARIOT, familles de Marie Galante** (Nouvelle série 2013/3, p. 6/10, 1.2)

de *Pierre-Yves Leclerc* : **CARIOT in BIDEGARAY, RIGAUDIN, CARIOT, familles de Marie Galante** (Nouvelle série 2013/3, p. 6/10, 1.2)

d' *Augusta Elmwood* : **Les TROCHON de LORIÈRE de Nantes à Saint Domingue** (Nouvelle série 2011/10, p. 6/8)

de *David Quénéhervé* : **NIDELET, de Nantes aux Antilles (Guadeloupe et Saint-Domingue)** (Nouvelle série 2013/7)

d' *Yvette Lewis* : **Famille de MAURET (Toulouse, Guadeloupe)** (Nouvelle série 2012/13)

de *Daniel Martin* : **COUDERC et les Capitouls in Famille de MAURET (Toulouse, Guadeloupe)** (05/06/2012 article 13 et coopération NS 8)

de *David Quénéhervé* : **La famille PASQUIER, de l'Anjou à Marie-Galante** (p. 4916-23 et 6067-68)

Dépôts aux Archives de la Gironde

Le 6 février les Archives de la Gironde ont procédé à l'enlèvement du 5^e et dernier dépôt des papiers et de la bibliothèque de Gabriel Debien.

Vous trouverez la liste complète des dossiers déposés ainsi qu'une liste mise à jour des publications du professeur Gabriel Debien à <http://www.ghcaraibe.org/debien/debien.html>.

Par ailleurs le même jour ont été enlevés les papiers donnés par Emmanuel Boëlle qui formeront le fonds Chauviteau. Dès que nous connaissons la cote nous la communiquerons avec un inventaire des papiers déposés.

Avec les papiers de Lucile Bourrachot ce sont donc 3 dépôts faits par notre association aux Archives de la Gironde.

RÉPONSES

Avis important :

Nous publions les réponses à d'anciennes questions mais il n'y aura plus de questions nouvelles.

Utilisez la Liste : <http://listes.u-picardie.fr/wws/info/ghcaraibe>.

Si certains échanges de la Liste nous semblent d'intérêt général, nous les reprendrons sur le site, en les mettant en forme et en complétant si nécessaire, et l'annoncerons dans le bulletin trimestriel.

93-114 FFRENCH, LE BOURGUIGNON DU PERRÉ (Guadeloupe, 19e)

Une famille caennaise a légué au musée des Beaux-Arts [de Caen] un tableau du XVIII^e siècle en sachant bien que ce portrait représentait un vieil aïeul, jadis échevin de la ville de Caen. Mais là où cette histoire prend un caractère insolite, c'est que ce tableau était censé être l'œuvre d'un peintre anonyme. Au fil des recherches, le conservateur du musée, *Patrick Ramade*, s'est aperçu que non : « On a d'abord découvert une inscription au revers de la toile, puis une date et une signature. » La date remonte à 1727 et le nom révèle l'identité de l'auteur : Robert Le Vrac de Tournières. Ce nom ne vous dit probablement rien. Et pourtant, ce peintre né le 17 juin 1667 à Iffs et décédé à Caen le 18 mai 1752 jouissait d'une très flatteuse réputation de portraitiste en son temps. Trois de ses tableaux sont déjà accrochés à l'entrée du musée. « Il les rejoindra d'ici quelques mois, le temps qu'on finisse d'achever la restauration du cadre. C'est un enrichissement important comme tombé du ciel, goûte Patrick Ramade. Un magistrat caennais peint par ce portraitiste lui-même caennais, c'est merveilleux. » Dans les salles de ventes, la cote du peintre tourne autour de 30 000 €, ce qui fait quand même une belle somme.

De l'échevin en revanche, on sait peu de chose. Sinon qu'il se nomme Jacques LE BOURGUIGNON DU PERRÉ (s'écrit aussi parfois DUPERRÉ, NDLR) et serait né le 15 février 1669 et décédé le 27 février 1749 à Caen, à l'âge de 80 ans. Rue des Croisiers, un bel hôtel particulier porte son nom de famille.

Jean-Paul Hervieu, en nous envoyant cet article du journal Ouest-France du 14 janvier 2013, ajoute que l'épouse de Richard FFRENCH, Elisabeth Aline LE BOURGUIGNON DU PERRÉ de FEUGUEROLLES (o Caen le 24 pluviôse VII, 12/02/1799), fille de Jacques et Marie Emilie LE BOURGUIGNON DU PERRÉ de L'ISLE, est l'arrière arrière-petite-fille de Jacques.

[Lire un autre bulletin](#)

[Page d'accueil](#)